



L'Anonyme de Bordeaux

(333)

Premier Routard

Sur sa route de Bordeaux à Jérusalem, ce pèlerin anonyme a compilé chacune de ses étapes dans ce qui constitue, à notre connaissance, le premier « guide touristique ».

« Monsieur le pèlerin de Bordeaux, bonjour.

AB : Vous pouvez m'appeler Anonyme.

— **Merci. Monsieur l'Anonyme, malgré l'absence de mention de votre nom, votre carnet de route de Burdigala**

(Bordeaux) à Jérusalem est un écrit précieux et reconnu comme un premier de son genre. J'ai plein de questions, mais dites-nous déjà : pourquoi ce pèlerinage ?

AB : Eh bien, le pèlerinage à Jérusalem est un *must* pour chacune des deux grandes religions monothéistes.

— **Les TROIS grandes religions monothéistes, non ?**

AB : Alors, en 333, il n'y a pas encore d'Islam, qui apparaît au VII^e siècle, donc pour moi, c'est deux. Mais oui, vous avez raison, par la suite, Jérusalem devient aussi un lieu de pèlerinage pour les musulmans.



— **Tu m'étonnes que ce soit le bordel...**

AB : Eh oui. Enfin donc, en tant que chrétien, je décide d'y aller.

— **À l'époque où Bordeaux s'appelle Burdigala. Ça veut dire que c'est romain, non ? Et pourtant, c'est déjà chrétien ?**

AB : Alors, Bordeaux est romaine depuis 56 avant J.-C., date à laquelle Publius Crassus entre dans la ville. À partir de l'édit de Milan, promulgué par Constantin en 313, le christianisme est toléré dans l'Empire romain. C'est en 380 qu'il deviendra la religion officielle de l'Empire.

— Ah ! donc vous êtes quand même assez innovant.

AB : Merci.

— Et quelle est la place de Bordeaux dans tout ça ?

AB : C'était une ville très prospère pendant quelques siècles, avec un urbanisme typiquement romain et un commerce florissant. En 276, la ville est ravagée par les invasions barbares, ce qui met tout le monde un peu mal.

— J'imagine bien.

AB : Heureusement, tout redevient assez riche. Un mur d'enceinte un peu costaud est construit autour de Burdigala pour éviter des sales affaires comme ça. La prospérité de Bordeaux est alors commerciale, avec des matériaux comme le suif, la cire ou le papyrus, mais aussi religieuse avec, par exemple, le grand poète chrétien Ausone.

— Mmh, donc le fait d'aller à Jérusalem en venant de Bordeaux n'est pas si étonnant.

AB : En effet !

— Vous avez écrit toutes vos étapes dans un carnet de voyage, ce qui fait de vous le premier blogueur de voyage, en quelque sorte. Votre itinéraire est raconté de façon un peu sèche dans votre carnet de route.

AB : Oui. En même temps, je fais pas guide Michelin, hein, ça reste un pèlerinage pieux.

— Ah ! non, mais je comprends, je comprends. Vous nous en dites quand même un peu plus sur là où vous êtes passé ?

AB : À l'aller, je descends jusqu'à Toulouse et je traverse quelques jolies villes comme Narbonne, Nîmes, Arles. J'avance jusqu'à Milan puis traverse les Balkans et passe en Asie : Istanbul, Antioche, et enfin, Jérusalem. Au retour, je passe par la Grèce et par Rome, avant de rentrer à Bordeaux.

ALORS VOUS FEREZ
GAFFE, LES ADRESSES
SONT PAS À JOUR



— Ah ouais. Tout ça à pied ?

AB : Oui.



« C'EST QUOI, UNE BAGNOLE ? »

— Mais ça fait combien de bornes ?

AB : Environ 4 800 à l'aller, un peu plus au retour.

— La vache ! Quand je pense que des gens prennent leur bagnole pour aller au bureau le matin parce que 10 kilomètres à vélo, c'est trop pour eux...

AB : C'est quoi, une bagnole ?

— Mmh... Un genre de charrette à bœuf intégré.

AB : Ha, ha !

— Dans votre itinéraire, vous signalez vos haltes. En général, vos étapes font entre 20 et 30 kilomètres. Pour faire 4 800 bornes, par un habile calcul, j'en déduis que vous avez pris environ 240 jours ? Et pareil au retour ? C'est super long !

AB : Un peu, mais je pense qu'à mon époque, on n'a pas exactement la même notion du temps, notamment en ce qui concerne les transports. Et puis, je traverse des régions magnifiques et chargées d'histoire !

— Justement, vous faites des commentaires assez rares et courts, rappelant des événements religieux comme Élie au mont Carmel, ou David et Goliath dans la vallée d'Elah, mais aussi assez orientés histoire romaine, avec notamment la mention d'Hannibal, de Dioclétien et Carin...

AB : Oui, tout à fait. C'est un moment où l'Empire romain a connu de profondes mutations et est chargé d'histoire. Par des récits multiples, on connaît au final pas mal de choses sur ces époques anciennes, déjà de mon temps.

— Excellent ! Et à Jérusalem, alors ? Qu'est-ce que ça fait d'être là-bas ?

AB : Ah bah, c'est vraiment impressionnant ! Je vois le Golgotha où le Christ a été crucifié, le caveau où il a été enterré et d'où il est ressorti vivant, et tout autour, de multiples lieux très chargés pour les religions juive et chrétienne...

— C'est encore comme à l'époque ?

AB : Non. On est à une époque où le christianisme avance beaucoup, surtout avec Constantin. Il a donc fait construire une basilique sur le caveau. J'en vois aussi une autre à Bethléem, là où le Christ est né.

— Ah, impressionnant ! En fait, vous assistez vraiment à l'émergence du christianisme comme religion dominante !



Et l'air de rien, de nombreux pèlerins ont ensuite emprunté la route de Jérusalem à toutes les époques.

AB : Incroyable.

— Du coup, franchement, vous auriez pu donner un peu plus de bonnes adresses, mais bon. En tout cas, cher Anonyme, merci pour votre témoignage et votre superbe récit de voyage qui est un beau témoignage sur votre époque et, je pense, encore aujourd'hui très inspirant pour certains. ■

